



La Lettre des Amis de Nicole & Félix

N°5

Printemps 2024

Elles et ils valorisent... nous valorisons

L'objectif de notre association est la mise en place d'actions de valorisation des fonds d'atelier de Nicole et Félix Le Garrec. Nos actions, de nature et de durée variées, doivent permettre la connaissance et la diffusion de leur travail auprès des publics.

Quelle année 2023 Où nous avons doublé les équipes d'indexation et de numérisation qui se retrouvent régulièrement au Port-musée à Douarnenez, c'est là que tout commence. Où les rencontres-témoignages et les séances publiques se sont déployées. En présence de Félix et Nicole le plus souvent.

Ces photographies et diaporamas retrouvent des publics et souvent des témoins qui contribuent à les documenter. À partir des dépôts au Port-musée, découvertes par ceux qui scannent, ce sont des clichés qui sortent de l'ombre et nous renvoient à la société des années 70, son organisation jusqu'à ses engagements. Il y a d'abord la surprise, toujours la curiosité, puis vient le désir de trouver comment le faire savoir et le faire voir. On parle de photos-documentaires, mais Félix y apporte souvent une touche de poésie, de beauté ou d'humour sur l'histoire d'un lieu et de ses habitants.

En 2023, nos objectifs de valorisation ont trouvé des partenariats institutionnels et une reconnaissance de mairies, du Collège des Iles du Ponant, du Musée de Bretagne et de l'Ecomusée des Monts d'Arrée. D'autres projets sont en chantier en 2024, notamment les expositions.

Tout ce travail est mené par les bénévoles de l'association, en collaboration avec l'équipe professionnelle du Port-musée de Douarnenez. Qu'ils en soient, toutes et tous, remerciés.

* Les membres du Conseil d'administration : Kelig-Yann Cotto, Dominique Curtat-Le Garrec, Georges Daoudal, Cécile Guiochon, Pascale Le Garrec, Michèle Lecomte, Mari Nicolas, Bertrand Nicolas, Michel Hervio, Michel Lagouche, Erwan Moalic.

Erwan Moalic, président de l'association
des amis de Félix & Nicole Le Garrec

Ta rencontre avec Félix Le Garrec a été décisive.

Oui, au printemps 2022, au Larvatoire Photographique de Douarnenez s'est tenu un café photo autour de Félix pour parler fonds d'atelier et conservation des œuvres. Au delà de son discours photographique, ce fut pour moi une belle rencontre humaine et la découverte du rôle de l'association des Amis de Nicole et Félix.

D'où ton implication dans l'association.

L'association est un lieu d'expérimentation, de recherche des bonnes pratiques. En cela son action m'intéresse car j'y vois une similitude avec ma propre démarche. La documentation du fonds photographique sous forme de témoignages est passionnante. De "l'archéologie" au travers de documents historiques qui constituent un patrimoine à préserver, un patrimoine bien vivant puisque Nicole et Félix sont toujours là !

Michel Hervio

(Ré)adhésions 2024 :

C'est le bon moment ! Soit en ligne sur www.nicoleetfelixlegarrec.com/les-amis.html

Soit en version papier à renvoyer par La Poste. Bulletin à demander par mail ou par tel :

06 75 95 67 08 / lesamis@nicoleetfelixlegarrec.com



© Simon Jourdan

Trois questions à Simon Jourdan

Un photographe parmi les membres actifs de l'association des Amis de Nicole & Félix.

Quoi de plus normal ? Simon Jourdan apporte par son regard professionnel, ses compétences, une contribution précieuse à nos actions.

Quel est ton parcours dans le domaine de la photographie ?

J'ai touché mon premier appareil photo à l'âge de six ans, j'ai la chance aujourd'hui de vivre ma passion dans mon activité professionnelle. D'abord journaliste de presse, puis documentariste, j'ai ensuite axé mon activité sur la communication visuelle relative à des artistes et de l'événementiel.

J'élabore le projet, après un retour à un cursus universitaire en Licence d'Histoire - Patrimoine et tirant profit d'un stage au Port-musée de Douarnenez, de m'orienter vers la médiation culturelle, la muséographie, dans le domaine de la photographie évidemment.

Retour sur l'année 2023

Mémoire d'hier et d'aujourd'hui...

Regard sur les projections consacrées au remembrement... 50 ans après.

"Nous en sommes à cinq séances... Trébrivan, Rennes, Douarnenez, Pouldreuzic et Penmarc'h... avec à chaque fois le même constat... d'excès, de manque d'écoute. Aujourd'hui on dirait d'un manque de concertation. De nos jours, le progrès ne fait plus rêver. Les ringards ne sont pas du côté d'un "quoi qu'il en coûte" d'une agriculture uniquement basée sur le productivisme.

C'est peut-être le tour de force de ce montage qui laisse la parole aux différents protagonistes... On le voit dans les retours des participants (jeunes et moins jeunes) qui découvrent aux travers des images, outre l'histoire de leurs parents, une manière de poser le cadre d'une réflexion, d'un débat qui sommes toute est, et reste très actuel.

À Pouldreuzic, des personnes ont pu raconter que leurs parents étaient considérés comme des "minables" qui devaient disparaître pour laisser la place à des exploitations beaucoup plus importantes. Les derniers événements laissent à penser que l'agrandissement à tout prix, en plus de ne pas laisser de place à une agriculture raisonnée, n'est pas si rentable qu'on voudrait bien le faire croire. Si avec le temps, les blessures ne sont plus ouvertes, il n'en demeure pas moins qu'elles ont été bien réelles.

Pour revenir à "nos moutons" d'autres séances sont en préparation à Plougastel-Daoulas, Spézet et Pont-Croix. Gageons qu'elles contribueront à enrichir notre mémoire..."

Michel Lagouche



Les collégiens d'Ouessant

Grâce au travail photo et sonore de Nicole et Félix Le Garrec, les collégiens d'Ouessant vont continuer à explorer la mémoire de l'île en empruntant deux chemins. Dès mars, ils vont poursuivre le travail entrepris l'an dernier en travaillant sur la sélection photos des commerces du bourg. À eux de les retrouver, de photographier ce qu'il y a à la place, commerce, habitation... mais ils vont en plus devoir récolter des témoignages d'anciens, de commerçants d'aujourd'hui pour comprendre les changements, voir pourquoi tel ou tel commerce a disparu et à la fin de l'année de scolaire ils devront produire des panneaux A3 sur l'histoire de ces commerces qui seront exposés en mairie ou peut-être dans les commerces du bourg.

En discutant avec Nicole, nous avons découvert les témoignages sonores captés en 1979. Ceux du menuisier, de la postière, des élèves du tout premier collège public de l'île... Une véritable mine d'informations que les élèves vont découvrir au début du printemps. Ils vont devoir lire la sélection faite par les enseignants et se les approprier sous une forme qui reste à définir, mais l'équipe enseignante aimerait que les collégiens les fassent vivre à travers leurs voix grâce à la webradio du collège. Ils vont eux aussi devoir capter des témoignages, ceux de leurs parents, grands-parents, des personnes ayant répondu aux questions de l'époque.

Une approche qui a pour objectif de leur permettre de travailler sur l'histoire contemporaine de l'île et de voir comment on écrit l'histoire, comment un territoire change, mute. Les témoignages pris sur le vif au collège en 1979 devront les interroger sur les différences entre les attentes de leurs parents, ados à l'époque, et sur leurs envies et leurs rêves à eux.

Françoise Join, enseignante au Collège du Ponant, antenne de Ouessant

Fonds Raphalen

Un reportage sur la mémoire de l'usine Raphalen mais pas que...

C'est ce que l'équipe qui travaille sur ce fonds pourra bientôt proposer dans le Pays bigouden. Ce n'est pas moins de 70 clichés (sur les 300 existants) qui vont nous permettre d'organiser une projection qui nécessitera la participation de tous ceux qui le souhaiteront. De fait, un des enjeux sera de mettre des noms sur les photos qui ont été faites par Félix entre les années 50 à et 70. Pour mémoire, l'usine Raphalen c'est l'histoire d'une conserverie faisant de la mise en conserve de petits pois, de sardines, maquereaux, thons voire d'artichauts... L'histoire de cette usine est, comme celle de ses consœurs de l'époque, riche en émotions de ces petites histoires qui ont forgé la richesse et la force du Pays bigouden.

Michel Lagouche



© Félix Le Garrec



© Félix Le Garrec

Ardoisiers de Commana, un récit photographique de Félix Le Garrec

Cela fera bientôt 20 ans que les carrières d'ardoise des Monts d'Arrée ne sont plus exploitées. Pourtant, elles sont indissociables de l'histoire des habitants et elles rappellent que jusqu'en 2006, les derniers carriers extrayaient et taillaient, au prix d'un labeur extrêmement pénible, l'ardoise rustique des Monts d'Arrée.

Trop friable pour être taillée plus fine, cette pierre bleue qui couvre les toits en dalles épaisses est une composante essentielle du paysage : le schiste hérissé des crêtes, les ardoisières devenues lacs, les toitures lourdes et pentues. Durant des siècles, les hommes se sont succédé dans les ardoisières. Au fil du temps, les techniques n'ont pas beaucoup évolué tant il est difficile de mécaniser ce travail, ce qui l'a rendu si ingrat qu'il a aujourd'hui complètement disparu.

Pourtant le récit photographique de Félix Le Garrec nous laisse entrevoir le quotidien d'un groupe d'ardoisiers travaillant et vivant ensemble sur la carrière des frères Roland à Commana. En ce mois de mars 2024, nous commençons le travail de documentation et de restitution de ces diapos prises en 1971, en partenariat avec l'association des Amis de Félix et Nicole Le Garrec.

Catherine Sparta, directrice de l'Écomusée des Monts d'Arrée, www.ecomusee-monts-arree.fr,



© Félix Le Garrec

Pemp real a vo !

20 novembre 1924. Les ouvrières des conserveries de poissons de Douarnenez entament une grève pour protester contre la pénibilité de leurs tâches et demander une augmentation de salaire.

Elles vont défiler avec le mot d'ordre *Pemp real a vo !* (Cinq réaux ce sera !). Cette grève va durer 46 jours d'affilée jusqu'à ce que les patrons cèdent aux revendications le 6 janvier 1925. Elle est considérée comme une date importante des mouvements sociaux en France.

À l'approche du Centenaire, un collectif d'associations, artistes, commerçants et citoyens douarnenistes se sont fédérés autour d'un projet commun.

À la lecture de ce projet, Nicole s'est souvenue d'enregistrements d'ouvrières qu'elle fit à la MJC de Douarnenez fin 1977 / début 1978. Nous avons retrouvé 6 cassettes audio dans le studio de Kerlamen. Des témoignages rares et inédits où ces femmes parlent de leur enfance, de leur vie quotidienne, de l'usine, de la grève de 24-25, de la vie des marins, sans oublier les chansons d'usine et les histoires drôles... et ce long entretien avec Mélanie, la syndicaliste.

Ca y est, tout cela est numérisé ! Gageons que ces paroles de femmes trouveront leur place lors de ce Centenaire, en fin d'année.

Erwan Moalic



© Marianne Larvol

Nicole et Félix en Trégor, les 20 et 21 avril 2024

En avril 2024, l'association 20000 docs sur la terre (avec le soutien de l'association des amis de Nicole et Félix) organise un week-end spécial Nicole et Félix, avec projections de films, de documentaires et de diaporamas, en présence de Nicole.

Au programme - à confirmer - des longs métrages (*Plogoff, des pierres contre des fusils, La folle de Toujane, Quand tu disais Valéry*), et des courts métrages documentaires, films et diaporamas (*Pierre-Jakez Hélias, l'émerveilleur, Mourir pour des images, Le Remembrement, La Langue bretonne, etc.*).

Les projections auront lieu le samedi 20 Avril et le dimanche 21 avril, après-midi et soirées. Elles seront réparties, à Trédrez-Locquémeau, entre la salle des fêtes et le Café Théodore. À bientôt en Trégor.

Pour plus de précisions sur le programme, consultez les sites Web : www.20000docs.fr et www.nicoleetfelixlegarrec.com



Des nouvelles recrues pour la numérisation

La numérisation des pellicules et diapos est une tâche essentielle de l'association. Au Port-musée de Douarnenez qui constitue peu à peu le Fonds Le Garrec, une équipe de "scanneurs" se relaie chaque mercredi.

Anne, Jean Michel et Philippe ont récemment rejoint Erwan et Michel dans cet atelier. On peut y manipuler le scan, annoter les documents ou rédiger une première documentation des images.

Une activité joyeuse qui peut toujours accueillir de nouveaux volontaires, si le cœur vous en dit.



Annonce d'un fest-noz de soutien aux grévistes des Kaolins de Plémet, et ceux de Big Duchman de Saint-Carreuc (Côtes d'Armor) / Plémet, octobre 1972. © Félix Le Garrec

Retour de Bénodet. Mme Hélias et Mme Peillet, brodeuses, Sainte-Marine, 1968. © Félix Le Garrec

Le monde du numérique

L'ère du numérique !!! Quelle merveilleuse époque où « tout le monde » devient photographe... Il fût une époque pas si lointaine où faire une photo demandait du temps, de la dextérité, et de l'argent... les pellicules avaient un coût. Aujourd'hui, on peut faire et faire des photos, les retoucher et se prendre pour un photographe. Il n'y rien de plus facile que de mitrailler un événement ...

Eh bien non ! N'est pas photographe qui veut, ce n'est pas seulement de la technique... C'est un œil, une émotion, un moment, j'oserais dire une communion.

On peut toujours acquérir toutes les techniques... On n'en n'est pas photographe pour autant. En Bretagne nous avons une chance d'avoir beaucoup de photographes talentueux et pour en avoir côtoyé quelques-uns, de vrais artistes.

Il y a quelque chose qui m'a sauté aux yeux quand j'ai pris le temps de regarder les montages faits par Félix et Nicole (qui se complètent magnifiquement)... Et que, l'on retrouve avec cette même approche dans leurs films... C'est une émotion, une tendresse dans la manière d'approcher les gens qu'ils ont côtoyés, photographiés, filmés. Ils prennent le temps d'écouter autant les êtres que la terre qu'ils parcourent.

En un instant, on passe d'une action forte à un regard sur la nature que l'on « emprunte » chaque jour, comme une sorte d'échappatoire et de respect sur ce qui est peut-être l'essentiel de nos existences.

L'important n'est forcément ce qui se voit, mais se perçoit. Félix n'est pas seulement un photographe, c'est un poète et c'est là toute la différence, et Nicole n'est jamais loin pour imprimer cette complicité.

Michel Lagouche

Ouessant, Trébrivan, Douarnenez, Rennes, Pouldreuzic, Commana, Penmarc'h...

« Nous sommes surpris par le succès de ces séances publiques auxquelles nous avons participé. Nous y retrouvons l'ambiance des projections de nos diaporamas dans de nombreuses salles de Bretagne, dans les années 70. Avec une réelle mixité sociale. Certains spectateurs nous disent qu'ils y apprennent beaucoup de choses, et d'autres que nos engagements d'alors sont toujours d'actualité. Pour eux comme pour nous, il ne s'agit pas de nostalgie mais d'une transmission. Un dialogue entre générations qui éclaire le présent et prépare le futur. Par ces séances, avec ce contact avec les gens, l'association donne une nouvelle occasion à ces documents de rencontrer un public, une nouvelle vie en fait. Que du plaisir pour nous ! »

Nicole et Félix Le Garrec

Une convention signée avec le Musée de Bretagne

En 1975, Jean-Yves Veillard, directeur du Musée de Bretagne, inaugure ce qu'il appelle alors "la section d'histoire contemporaine du musée". Celle-ci constitue la dernière partie de l'exposition permanente. On y diffuse des films, des diaporamas, racontant l'histoire récente de la Bretagne, son actualité sociétale, donnant la parole à des auteurs et autrices souvent engagés. Le Musée acquiert alors quatre diaporamas sonores réalisés par Nicole et Félix Le Garrec (dont **Le Remembrement**). Après le déménagement du Musée aux Champs Libres en 2006, les diaporamas rejoignent les réserves. Cette salle contemporaine a vécu.

C'est à la faveur de plusieurs chantiers entrepris depuis une dizaine d'années, en lien avec un nouvel axe du projet scientifique et culturel - la place donnée aux images dans le parcours permanent, la réévaluation de ces collections contemporaines - mais aussi d'opportunités et de rencontres, que les diaporamas reviennent dans l'actualité.

Le diaporama de Nicole et Félix Le Garrec sur le remembrement sert de projet-pilote : le musée entreprend la numérisation des diapositives et de la bande son, puis la production de la reconstitution numérique du diaporama par les sociétés Carrément à l'Ouest et Chuuttt Atelier sonore. De premières projections prometteuses, aux riches échanges avec les habitants sont organisées entre Rennes et Trébrivan. Etc.

En savoir plus : www.collections.musee-bretagne.fr

Céline Chanas, conservatrice en chef, directrice du musée de Bretagne

Proposition d'expositions

Nous disposons actuellement de deux expositions "clé en main", une sur les **thoniers senneurs** (campagne de pêche de bateaux finistériens suivie par Félix aux Antilles) et une autre qui retrace "**60 ans de photographies de Félix Le Garrec**"

Cette dernière extrêmement riche peut être réduite si cela s'avère nécessaire. En règle générale notre association se positionne comme "commissaire d'exposition" tout en étant bien évidemment à l'écoute de l'exposant.

Nous sommes à votre disposition pour envisager un travail pédagogique auprès des établissements scolaires.

En ce qui concerne les tarifs, ceux-ci varient en fonction de la taille de l'exposition, du projet, du lieu d'expo... et de la capacité financière de l'exposant.

N'hésitez pas pour mieux préparer et affiner votre projet à prendre contact avec Georges Daoudal, 06 76 32 27 41 (membre du groupe de travail autour des expositions).



Tsiganes à Penmarc'h 1967. © Félix Le Garrec
Plonéour-Lanvern 1963. © Félix Le Garrec
Thoniers-senneurs en mer des Caraïbes, 1972. © Félix Le Garrec





Bigoudène passant en revue le défilé des pompiers. Plonéour-Lanvern. 1969. © Félix Le Garrec

Ramendeuse au phare d'Eckmühl. Penmarc'h. 1969. © Félix Le Garrec

Tirages d'art de Félix Le Garrec

C'est une belle occasion d'acquérir un beau tirage, en édition limitée, d'une photo de Félix Le Garrec. L'association propose à la vente trois clichés, sélectionnés avec le photographe : la photo en Une et les deux photos ci-dessus. Une sélection restreinte que nous espérons enrichir progressivement en fonction de l'intérêt que rencontrera cette vente.

Edition limitée à 25 tirages numérotés, accompagnés d'un certificat d'authenticité signé de la main du photographe. Tirage en labo professionnel sur papier gamme Fine-Art Hahnemühle, rendu mat très lisse, 310g/m², 30 x 45 cm.

Tarif du tirage : 150 €, livraison incluse.

Pour passer commande : www.nicoleetfelixlegarrec.com



CONTACT

www.nicoleetfelixlegarrec.com / lesamis@nicoleetfelixlegarrec.com

Port-musée, place de l'Enfer 29100 Douarnenez